

États-Unis : SOS : jeunesse

Autor(en): **Giroud, Cl.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft [7]

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996212>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et notre cerveau, comment réagit-il à l'intoxication permanente par la nicotine, l'oxyde de carbone, et autres toxiques, l'intoxication aggravée par la destruction de la vitamine C constatée par nous dans l'organisme des fumeurs ? Tous ces facteurs sont à l'origine de troubles nerveux divers et d'insomnie.

Aussi, les résultats de l'étude de l'influence de l'usage du tabac sur les fonctions mentales ne sont pas en faveur des jeunes fumeurs : selon une statistique d'une école américaine, le nombre des écoliers dont les notes sont très bonnes est près de trois fois plus grand chez les non-fumeurs que chez les fumeurs ; d'autre part, les notes insuffisantes et surtout l'obligation de redoubler les classes dominant chez les écoliers fumeurs. Les éducateurs sont d'accord sur le point que les élèves fumeurs sont peu disciplinés et se découragent plus facilement que les autres.

La supériorité des non-fumeurs est plus prononcée également dans le domaine du sport. Pendant une marche de 100 km, par exemple, 48 % des fumeurs et seulement 27 % de non-fumeurs ne pouvaient terminer le parcours. Pour les courtes distances, la vitesse des coureurs fumeurs est diminuée par rapport à celle des non-fumeurs.

La cause de ces résultats défavorables est toujours la même : c'est l'intoxication de l'organisme aggravée par la perte de la vitamine C, généralisée dans tous les organes. On peut noter aussi qu'au concours des jeunes, celui qui ne fumait pas remporta la victoire.

Le tabagisme, ce fléau social, raccourcit la vie ; les

vieillards qui fument sans que leur santé ne soit compromise sont une exception et non une règle.

Nuisible est aussi l'inhalation inévitable de la fumée pour l'entourage des fumeurs. Ces victimes des fumeurs s'appellent fumeurs passifs. L'habitude de fumer est spécialement nocive pendant les années de formation physique et psychique, pendant lesquelles la résistance de l'organisme est affaiblie.

Et maintenant, une question principale : d'où vient qu'une partie de la jeunesse commence à fumer de plus en plus tôt, sans se préoccuper aucunement des conséquences d'un tel geste ? Le problème n'est pas compliqué : c'est uniquement le désir d'imiter les grandes personnes, le désir de leur ressembler ! En fait, la cigarette, faux symbole de la masculinité, à la bouche d'un garçon ou d'une jeune fille, les rend tous les deux ridicules et enlaidit la fumeuse.

La liste des maladies causées par l'habitude de fumer n'est pas épuisée avec celles citées ci-dessus, mais je ne veux pas exploiter votre patience. Ajoutons seulement que la comparaison d'une cigarette avec une tétine n'augmente pas la valeur de cette habitude non esthétique et non naturelle, accompagnée d'une mauvaise odeur pénétrante. Il n'est donc pas étonnant qu'on trouve les adversaires de ce fléau social parmi des hommes tels que Goethe, Balzac, Pavlov.

Mes amis, vous en savez assez maintenant pour prendre vous-mêmes une décision : la liberté ou l'esclavage ! Le choix ne doit pas être difficile. Alors, ne fumez jamais ! ».

-d.

Etats-Unis — SOS — Jeunesse

L'une des tâches nationales auxquelles s'est attaché le président Kennedy a été celle du contrôle de la délinquance juvénile et de prendre des nouvelles mesures préventives au problème sérieux que pose la jeunesse difficile.

Un crédit de 30 millions de dollars, réparti en trois tranches annuelles de 10 millions fut voté le 22 septembre 1961. Cette somme est allouée au Département de la santé et de l'éducation nationale. On va s'efforcer de coordonner les efforts du gouvernement à ceux des organisations privées.

M. Dean F. Markham, le nouveau directeur du Comité de la délinquance juvénile, est un éducateur, ancien sportif lui-même, persuadé du sens à donner à sa nouvelle mission. Ainsi écrit-il :

« Mon rôle essentiel sera d'inculquer dans toutes les organisations de jeunes l'idée de l'éducation physique, du sport, et des loisirs.

Il y a là une occasion magnifique offerte aux jeunes qui, sans celle-ci, pourraient se tourner dans la voie de l'instabilité. Cette phase sera plus préventive dans sa ligne que réhabilitable ou correctionnelle.

« Aujourd'hui, les problèmes que soulève la jeunesse ont pris l'ampleur d'une crise nationale. En 1960, tandis que le nombre des enfants était 2 % supérieur au chiffre de 1959, les cas juridiques posés par les jeunes s'élevaient à 6 %. Notre pays est placé devant une double tendance : la population infantile s'accroît, et, conjointement une plus grande proportion de délinquance s'établit. Durant ces dix prochaines années, les enfants âgés de 10 à 17 ans augmenteront dans la proportion de 31 % et l'on peut estimer à 3 ou 4 millions le nombre d'entre eux qui seront déferés à des tribunaux pour mineurs. Or le président Kennedy a déclaré : « Notre jeunesse est notre plus grand trésor ».

Je suis absolument convaincu du rôle bienfaisant joué par des activités physiques telles que l'éducation physique, le sport, et les loisirs. Cependant tout ce pro-

gramme doit être justifié, tant du « pourquoi » que du « comment ».

L'occupation des loisirs peut jouer un rôle de premier plan, mais elle n'est qu'une part intégrante d'un programme d'ensemble qui comprendra également l'éducation, le civisme, la santé, la formation professionnelle, les occupations domestiques. Toutes les organisations ayant trait à ces activités doivent travailler par ensemble pour assurer une meilleure formation à notre jeunesse.

Les enfants non-adaptés seront éduqués grâce au sport. Si nous pouvons intéresser un jeune au sport ou à une activité récréative, ce sera le premier pas de l'intégration dans la société. Rappelons-nous que des enfants se sont retirés de la société. Ils sentent le fossé qui les sépare des autres, ils sont devenus des êtres anti-sociaux, vivant à l'écart. Ils se sont identifiés eux-mêmes à une faillite.

Il y a un grand réservoir de talent athlétique en voie de devenir chez tous ces jeunes que nous désirons aider. En raison du terrain perdu à rattraper, ils ont souvent plus d'esprit combatif et compétitif. Les sports athlétiques peuvent être leur chance de canaliser leur tempérament vers une voie de coopération sociale. »

Tiré de l'Amateur Athlète, mars 1962.

-d.

N. B. : Le problème de la jeunesse difficile se pose sous toutes les latitudes du monde, à un degré toujours plus accusé. Nous aimerions rappeler ici les efforts entrepris dans ce domaine, plus encore : un acte de foi, qui méritent notre admiration, notre estime affectueuse.

Dans le canton de Vaud, l'exemple de Paul-Eugène Rochat, directeur de l'Ecole de Vennes sur Lausanne, vient spontanément à notre esprit. Depuis plusieurs années il a œuvré inlassablement en sportif actif, créant autour de lui un climat dans lequel chacun tire une substance vivifiante pour sceller les fondements d'une vie meilleure. Bravo, à notre ami Paul-Eugène ! — Avec l'espoir que tout ce qu'il souhaite en matière d'installations sportives puisse se concrétiser bientôt à Vennes.

-d.